Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 4 (1951)

Heft: 6

Artikel: Observation géologiques dans le val Veni (versant italien du Mont-Blanc)

Autor: Elter, Piero

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-739991

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Piero Elter. — *Observations géologiques dans le Val Veni (versant italien du Mont-Blanc).*

Le Val Veni, qui se continue au NE par le Val Ferret italien, longe le contact du massif cristallin du Mont-Blanc avec sa couverture sédimentaire.

Cette zone, intermédiaire entre le col de la Seigne et le col Ferret, présente de ce fait un intérêt particulier. C'est ici qu'il semble logique de chercher la solution de problèmes soulevés par les travaux français en Tarentaise, et suisses en Valais.

D'après ces différents travaux (Franchi 1927, Lugeon 1919, Schoeller 1927, Barbier 1951), le Val Veni est subdivisé transversalement comme suit, du NW au SE:

1. *Zone delphino-helvétique*, sur laquelle tous les géologues semblent être d'accord;
2. *Zone de Courmayeur*, ainsi appelée provisoirement, d'après Franchi, attribuée au Lias et incorporée dans les Schistes lustrés par ce dernier et les géologues suisses, au Flysch par les géologues français;
3. *Zone du Petit-Saint-Bernard*, distinguée seulement par les géologues français.

En levant la carte géologique au 12.500 entre Courmayeur et la frontière française, j'ai fait dans le Val Veni un certain nombre d'observations qu'il me semble utile d'exposer ici.

En partant du contact avec le Mont-Blanc, nous avons les éléments suivants:

A. *Autochtone du Mont-Blanc et du Mont-Chétif.*

Série de plis laminés qui suivent l'axe du Val Veni. Ils sont formés de terrains jurassiques généralement écrasés et très rarement fossilifères (quelques Bélemnites dans le ravin en amont de la Visaille).

Le contact avec le cristallin du Mont-Blanc semble stratigraphique dans l'Allée Blanche; à partir du contact, on trouve la série suivante du NW au SE:

a) *Calcaires gris foncé-bleuâtres* plus ou moins compacts, formés par une fine mosaïque de calcite contenant quelques grains de quartz détritique et rarement de l'orthose. On observe le passage local à des zones plus détritiques, les calcaires passent latéralement à des variétés nettement zonées (alternances fines de calcaires et de grès clairs, à bélemnites, qui forment les parois, à patine jaunâtre visibles au-dessus de la Visaille);

b) *Calcaires gris échinodermiques.* Au microscope, on voit des plages de calcite à structure échinodermique;

c) *Schistes argileux gris-noir* plus ou moins ferrugineux, parfois graphiteux, renfermant souvent de petits cubes de pyrite plus ou moins limonitisée.

Cette série est surmontée par les terrains liasiques et triasiques des Pyramides calcaires qui, d'après Barbier (1951), appartiennent à la nappe de la Brèche de Tarentaise (J'ai. d'ailleurs constaté moi-même cette identité lors d'une excursion avec cet auteur.) Il s'agit là d'un empilement d'écailles qui suit tout le Val Veni pour passer par le col Checrouy dans le vallon homonyme au sud du Chétif.

Immédiatement en dessous de ces écailles, on remarque, dans le ravin un peu en aval de la grande paroi de gypse très visible en face du Miage, une charnière anticlinale avec, au cœur, des calcaires surmontés par des schistes noirs.

Etant donné sa position par rapport aux écailles, cet anticlinal pourrait être en relation avec le Chétif qui, dans ce cas, ferait sentir jusqu'ici son influence.

B. *Ecailles de Trias.*

En remontant dans le même ravin, on trouve ensuite une première série de Trias (cargneules et gypses), recouverte par une puissante formation de grès alternant avec des niveaux schisteux, écrasés au point de donner par endroit de véritables brèches tectoniques. Cette formation est surmontée par un Trias assez complet, avec plusieurs répétitions de séries correspondant à autant d'écailles sur lesquelles viennent s'appuyer les brèches de la *zone de Courmayeur*.

C'est dans ces brèches qui caractérisent la zone de Courmayeur que Franchi (1907) a trouvé quelques rares bélemnites. Il considère leurs éléments comme triasiques et par ce fait attribue toute la zone au Lias et aux Schistes lustrés.

Au cours de mes recherches, j'ai pu faire les constatations suivantes:

1. Il ne s'agit pas ici de bancs de brèches dispersés dans les calcschistes mais en réalité d'une série détritique continue totalement différente des schistes lustrés.

   Lorsque les éléments de la brèche diminuent en taille et en nombre ou que la brèche est particulièrement écrasée, elle peut prendre l'apparence de calcaires compacts ou schisteux.

   On obtient ainsi une série détritique de quelques milliers de mètres, difficilement assimilables aux brèches du Télégraphe qui sont comme on le sait des brèches relativement peu puissantes.

2. A la suite de la découverte de bélemnites par Barbier (1951), aux Pyramides calcaires, considérées comme triasiques par Franchi (1907), il se vérifie que la plupart des éléments des brèches qui proviennent de ces calcaires, ne sont pas triasiques mais liasiques. De plus, j'ai moi-même trouvé des éléments provenant de schistes attribuables au Jurassique supérieur.

   L'âge liasique étant exclu, on est amené à penser, en ce qui concerne les bélemnites qu'elles ont été remaniées.

   Il semble donc plus logique d'attribuer ces terrains, au point de vue lithologique du moins, comme l'a fait Barbier, au Flysch.

Nous reviendrons prochainement sur ce sujet qui est actuellement l'objet d'une étude détaillée.

Université de Genève.
Institut de Géologie.